

Marie Noël : une imagerie populaire et mystique

René Tavernier

Volume 8, Number 1 (43), January–February 1966

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30047ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tavernier, R. (1966). Marie Noël : une imagerie populaire et mystique. *Liberté*, 8(1), 70–71.

marie Noël:

une imagerie populaire et mystique

Madame Marie Noël qui, à l'âge de 82 ans vient de recevoir le Grand Prix littéraire de la ville de Paris, occupe dans les lettres françaises une place particulière et originale. Si l'on songe en effet que la poésie est, depuis la Pléiade, un art savant en France, un art intellectuel, on conviendra que les chansons simples et naïves, que l'émotion directe, que les effusions et même les révoltes parfois sauvages de l'écrivain bourguignon (Madame Marie Noël, de son vrai nom Mlle Rouget, est fille d'un agrégé de philosophie et a toujours demeuré à Auxerre sa ville natale. Maints poèmes célèbrent la Côte d'Or, ses églises, ses artisans, ses vigneron) relèvent d'une veine populaire assez rare dans la poésie française.

Faut-il évoquer le Verlaine de SAGESSE, ou cette âme douce qui fut celle de Germain Nouveau, ou encore le grand Francis Jammes aujourd'hui trop oublié ? Madame Marie Noël se distingue d'eux par une foi chrétienne plus humble, un angélisme qu'Emile Henriot trouvait parfois et avec raison ronronnant. En fait, Marie Noël a, souvent avec bonheur, "introduit une familiarité populaire dans les effusions de piété et dans les chants de réjouissances, elle porte sur elle l'odeur du pain, elle fait penser au caressant réalisme de la chandelle dans les anciens tableaux d'intérieur."

Pourquoi dédaigner cette voix simple et douce qui nous conte le quotidien, pour qui Dieu, la Vierge et les Saints sont proches des humains, et ceux-ci leur parlent comme ils leur parlaient au Moyen âge.

Depuis ses premiers poèmes parus en 1910 dans la REVUE DES DEUX MONDES jusqu'à son premier recueil (LES CHANSONS ET LES HEURES) paru seulement en 1921 jusqu'à ces autres livres LES CHANTS DE LA MERCI, LE ROSAIRE DES JOIES, CHANTS ET PSAUMES D'AUTOMNE, CHANTS D'ARRIERE SAISON, le talent de Madame Marie Noël s'est affirmé et il serait très injuste de la rejeter parmi les auteurs dits "de patronage". Dans ses meilleurs

moments, Madame Marie Noël est véritablement touchante, mais parfois aussi elle sait parler de ses blessures secrètes et analyser avec lucidité ses tourments.

Poète populaire qui a toute sa vie dit sur les enfants, les animaux, les fleurs, la nature et le surnaturel, Madame Marie Noël a donc lentement acquis cette juste renommée qui lui valut en 1962 le Grand Prix de Poésie de l'Académie Française. Et n'oublions pas son oeuvre en prose, ses chansons et son mystère, écrit pour la Radiodiffusion Française.

Ce qui, toute sa vie, a habité Madame Marie Noël est donc bien la Poésie, une certaine, une authentique Poésie spontanée (et certes il en est d'autres mais pourquoi dédaigner la plus naïve) sans délire verbal ni recherche, abstraite, d'une ardente et pudique pureté qui exclut souvent la fadeur, spiritualiste, et c'est là que les accents de l'écrivain atteignent leur plus grande intensité. Les lecteurs de l'étude qui fut consacrée à Marie Noël chez Seghers dans la collection des *Poètes d'aujourd'hui*, y ont découvert en effet que Madame Noël n'était pas seulement un poète de comptines, de bergeries, mais un écrivain métaphysique assez bouleversant lorsqu'elle nous crie le combat de l'être humain avec son Dieu. C'est un aspect moins connu du talent de l'auteur et peut-être celui qui lui permettra de passer à la postérité en n'étant pas seulement l'amie des enfants et des jeunes filles.

RENÉ TAVERNIER